

# LES MINI-GROUPES DE CONVERSATIONS ANGLAISES : COMMENT CRÉER ET FAVORISER UN RAPPORT AUTHENTIQUE À LA LANGUE ?

Adrien DOUX  
Déborah COL  
Alexis BALSANO

## Genèse

Une idée jaillit à la fin d'un entretien de classe particulièrement long avec des terminales volubiles. J'étais un peu las mais certains élèves voulaient poursuivre les échanges. Non seulement ils n'étaient pas fatigués mais ils se sentaient même portés par un certain élan d'enthousiasme. Décision a donc été prise que les volontaires poursuivent entre eux, et que les autres reprennent leurs projets personnels. Tout le monde était au travail. Les *speakers* se tenaient dans un coin de la salle. Ils conversaient par deux ou trois en s'enregistrant sans que j'intervienne. Quand ils ont eu terminé, ils m'ont envoyé leur enregistrement. Le résultat était saisissant. À l'écoute, on percevait d'emblée que ces conversations étaient vivantes et joyeuses. Si les élèves n'avaient pas les mots dont ils avaient besoin, ils n'arrêtaient pas de parler pour autant, contournant les obstacles et trouvant des stratégies pour s'exprimer coûte que coûte. Ils riaient parfois, ce qui me fit réaliser qu'ils aimaient converser en anglais. J'ai répondu à ces conversations soit par écrit, soit en m'enregistrant à mon tour. Félicitant ici, commentant là, indiquant la prononciation ou la traduction de mots, etc. Depuis ce jour, sans que cela ne soit programmé ni systématisé, de tels mini-groupes se mettent en place aussi bien en cours, en T.I., qu'en atelier, à l'initiative des élèves ou de la mienne.

## Comment je m'y prends

Je constitue des tout petits groupes de trois élèves. L'expérience m'a appris qu'il n'en fallait pas moins, ni plus. Je demande à un élève à l'aise en anglais, s'il veut bien être responsable d'un groupe. Je peux aussi le désigner si je sais qu'il sera partant. Ensuite, avec une dose d'intuition, je choisis deux autres élèves à peu près du même niveau. Soit moins à l'aise que le responsable, soit autant que lui. Je fais de même pour constituer les autres groupes.

Tout le long, je suis prudent et m'assure que les trois élèves sont satisfaits de la constitution de leur groupe. En effet, certains ne veulent pas se retrouver ensemble dans un même groupe, tandis que d'autres ne se voient pas converser sans leur camarade. Dans tous les cas, je m'assure que les groupes sont composés de telle sorte que les trois membres s'entendent bien.

S'il n'y pas assez d'élèves pour constituer le dernier groupe, je prends les élèves restants et nous faisons une conversation ensemble. Je peux aussi décider de prendre soit les élèves les plus à l'aise soit les plus fragiles avec moi ou encore de constituer un groupe d'élèves très bons ensemble.

Pour ces premières mini-conversations, la durée que je propose est de 15 minutes. Cela n'est ni trop long, ni trop court. La fois suivante, elles peuvent durer entre 20 et 25 minutes. Graduellement, certains élèves peuvent converser 50 minutes.

Je leur demande de s'enregistrer sur un téléphone et de m'envoyer le fichier par mail. L'enregistrement commence dès qu'ils s'assoient, donc avant qu'ils ne réfléchissent au sujet qu'ils vont aborder. Je veux que cette mise en route fasse partie du travail et que cela les stimule. Il ne doivent pas mettre en pause l'enregistrement, même s'ils cherchent leurs mots et passent par des phases de français. Si le besoin se fait sentir, ils ont à disposition, en guise d'amorces, une liste de sujets pour lancer les échanges.

Lors de mes expérimentations en M.N, le vieil adage « C'est en forgeant que l'on devient forgeron » me tient lieu de boussole. Ainsi, c'est en parlant anglais que l'on apprend à parler anglais. Sachant que parler une langue signifie penser dans cette langue, à travers ces mini-groupes, je cherche à mettre en place des conditions permettant aux élèves d'éprouver ce qu'éprouve un anglophone quand il parle sa langue, ou du moins quelque chose qui s'en rapproche; c'est-à-dire qu'ils éprouvent des affects similaires à ceux qu'ils éprouvent dans leur propre langue. Ils peuvent ainsi accéder à la capacité de penser en anglais.

Adrien  
adriendoux@gmail.com

### **L'expérience d'une responsable**

Aujourd'hui nous allons faire des conversations anglaises en petits groupes. J'ai été mise avec Anaïs et Manée, deux filles très timides. Pour les rendre plus à l'aise avec moi, puisque l'on ne se connaît pas, je commence par me mettre à l'aise. Je m'assois sur la chaise comme si j'étais dans ma chambre. Je prends l'initiative et je commence à parler. Je pense que ça les aide à se sentir moins stressées car elles n'ont pas la pression de trouver quelque chose avec quoi commencer. La première chose que je dis est une question: qu'est ce que vous aimez faire pendant votre temps libre ? C'est un peu cliché mais ça reste un bon moyen de commencer. Avec cette question précise, elles vont réfléchir plus rapidement à une réponse car c'est par rapport à elles. Ce qui va nous mener à trouver des choses que l'on a en commun. Ces choses vont leur faire se sentir, je l'espère, comme si elles faisaient parties du groupe et qu'elles pouvaient parler librement. Pour le coup, elles le ressentent réellement. Comment je le sais ? Elles ont commencé à parler ensemble. Ce moment là est précieux, je ne peux pas risquer de le briser en imposant ma présence alors je me rends oubliable. C'est réjouissant de voir deux personnes commencer à aimer parler sans se censurer. Mais, ce moment fort sympathique ne dure pas longtemps. Elles ne savent pas dire un mot dont elles ont besoin en anglais. Elles me regardent comme si j'étais un dictionnaire. Cependant, je ne peux pas leur dire directement la traduction, on apprend mieux par soi-même. S'ensuit ma tentative de ne leur donner que des synonymes le plus clairement possible. Cette fois-ci, Anaïs a compris plus vite que Manée, ce qui veut dire qu'elle peut elle aussi

l'aider. Cela va les rendre, toutes les deux, assez confiantes pour prendre plus d'initiatives qu'avant. Et ceci nous mènera à une joyeuse conversation.

Déborah

### **L'expérience d'un participant**

Au moment des *Personal projects* en cours de langue, Ethan et moi décidons de nous lancer dans une conversation anglaise. Je n'ai pas l'habitude de me mettre en groupe de conversation avec des amis car, à travers la conversation en anglais, je préfère apprendre à connaître les autres élèves. L'atmosphère est détendue car nous nous connaissons. Nous commençons à parler. Nous choisissons un sujet que l'on apprécie et que l'on maîtrise plus ou moins, ce qui nous facilite une fois de plus la tâche.

Ethan étant très bon en anglais, il mène tout du long la conversation en m'interrogeant de façon à me faire participer au dialogue. Il a un très gros débit en anglais donc cela me permet de perfectionner ma compréhension orale jusqu'à atteindre une compréhension qui soit presque instantanée. Ça me permet d'essayer de répondre du tac au tac et de ne pas couper le fil de la discussion.

Nous parlons en anglais à peu près vingt minutes sans pause, de choses qui nous plaisent. Malgré mon niveau moyen je progresse. Le fait d'être avec quelqu'un de meilleur que moi en anglais me pousse à faire au mieux pour me mettre à son niveau. Selon moi, même si le niveau des élèves n'est pas le même, la conversation en tout petit comité est très bénéfique pour chacun des membres. Par exemple, le rôle de l'élève le plus à l'aise à l'oral en anglais, est de mener la conversation et de faire participer les élèves plus timides et les moins à l'aise dans la langue. Cela permet aux élèves moyens et faibles de bénéficier du vocabulaire des autres et de leur expérience orale. Ils prennent confiance et acquièrent une aisance qu'ils n'auraient pas forcément en classe entière dû au petit comité. J'apprécie énormément les petits groupes de conversations car ils ont eu un impact sur mes participations en classe entière : je m'exprime plus facilement qu'avant car j'ai moins peur de l'échec et des moqueries. J'ai amélioré ma technique et enrichi mon vocabulaire bien que j'ai encore des progrès à faire. Ce procédé est efficace pour vaincre ma timidité, améliorer mes défauts personnels, m'exprimer plus et pour progresser à l'oral en anglais !

Alexis

**8353 caractères**

